

1594

N° Case 1712

LA VRAYE CONFRERIE SELON LA PAROLE de Dieu & des Saincts Peres.

Colloss. 3.

Quelque chose que vous faciez, soit par parolle, ou par œuure, faites tout au nom de nostre Seigneur Iesus Christ, rendans graces par luy à nostre Dieu & Pere.

Le Sage escoutera & aura plus de doctrine.
Le commencement de science est la crainte de Dieu,
Et congnoistre les choses sainctes est prudence,
Mais les fols mesprisent sapience & instruction.
Prouerbes 1.2.



1594.

AD LECTOREM.

Totus aureus est libellus iste,
Qui sanctè docet & docet politè
Quid sint fratria, cum quibus coiri
Debent, quid cupiat petatque Christus.
Hunc totum, lege, ter, quaterque, disce,
Hoc lecto melior breui futurus.

F. D.

Qui veut monter au Ciel lize cest exemplaire,
Il verra le chemin qu'vn Chrestien doit tenir:
Enseigné qu'il se faut à Jesus-Christ vnir,
Qui est aymé du Fils, au Pere pourra plaire.

Prenons donc de ce Fils la robbe salutaire,
Ainsi vestus au Ciel nous pouuons paruenir:
Et recognus de Dieu nostre grace obtenir,
La robbe du seul Fils est cognuë du Pere.

Espoir du vray Chrestien, asseuré fondement,
Nos ames en toy seul auront contentement,
Mais pendant que viurons nous deuons aparoistre.

Dignes freres de toy, par l'œuure que produit
La Foy nostre vray sceau: car on ne peut cognoistre
Que l'arbre sera bon s'il ne monstre son fruit.

L. F.

LA VRAYE CONFRERIE,

SELON LA PAROLE

de Dieu & des saincts Peres.

TOVT Chrestien doit sçauoir, Que Dieu ayant jadis parlé à nos Peres par les Prophetes à plusieurs fois & en plusieurs manieres, les asseurans de l'effect de sa promesse à nos premiers parens, qu'il susciteroit vn Prophete du milieu de leurs freres. Il a en ces derniers iours parlé à no⁹ par ce grãd Prophete promis, IesusChrist son fils bien aymé. Heb.1. v.1. Gen.3. v.15. Deut.18. v.15. Heb.1. v.12.

Lequel n'a pas prins la nature Angelique, mais l'humaine, afin d'estre fait semblable en toutes choses à ses freres, hors peché. Ibid.2. v.16.17. Heb.4. v.15.

C'est pourquoy sainct Paul dit, Que Iesus Christ qui sanctifie, & ceux qui sont sanctifiez sont tous d'vn, pour laquelle cause, il ne prend point à honte de les appeller freres, disant, I'annonceray ton nom à mes freres. Heb.2. v.11. Mat.23. v.8.

Tous les Apostres appellent les Chrestiens freres: & n'ont tenu, ne enseigné autre reigle, ne Confrerie que celle de Iesus Christ, lequel dit, que nous sommes tous freres.

Et pource, toutes autres reigles, sectes & confreries, doiuent estre rejettees: car elles cõtiennent plus, ou moins, que celle de Iesus

Christ,ou changent quelque chose d'icelle.

Par consequent, ceux qui les ont inuentees & en sont confreres, pensans mieux ou plus faire que Iesus Christ, se disent plus sages & parfaicts que luy, & que ses Apostres, mais cuydans estre sages ils sont deuenus fols comme dit sainct Paul.

Rom.1. v.22.

Dieu dit à telles gens, Mes pensees,ne sont point vos pensees:ne mes voyes,vos voyes:car comme les cieux sont plus hauts que la terre, ainsi sont pl⁹ hautes mes voyes que vos voyes, & mes pensees que vos pensees.

Isaie 55. v.8.

Pource, dit-il, que ce peuple ma seruy selon les commandemens & doctrine des hommes, ie le feray esmerueiller par vn miracle grand & merueilleux, car la sapience des sages perira,& l'entendement des prudēts sera aneanty.

Isaie 29. v.13.14.

Or pource que ce seroit vn labirinte de particulariser les sectes, regles & confreries forgees de tout temps par les hommes, mesmes en ces derniers iours, il les faut en general abollir, & mesme celle qu'ils appellent des penitens, dont il y-a de toutes couleurs, comme elle fut auec d'autres, au Concile de Lyon, tenu en l'an 1273. ou assisterent cinq cens Euesques, septante Abbez & mil Prelats.

Au l. des Conciles de Iean le Maire & Guillaume Maugis.

Car outre ce qu'elle est aussi bien que les autres sans fondement de la parole de Dieu, elle est extraicte des Payens idolatres, & de leurs prestres qui se picquoient de cousteaux

S.Aug. ciuitate Dei c2.10. Et Seneque.

& lancettes & se battoient, faisants sortir du sang de leurs corps en l'honneur de leurs Dieux.

Et de ceux de Baal qui faisoient le semblable quant ils prioient leur Dieu Baal. 1. Rois 18. v. 28.

En l'an 1350. il s'esleua en Allemagne vne trouppe de penitens appellez les blancs, qui furent excommuniez par le Pape, & dissipez par l'Empereur. Hist. de Monst. en sa cosmographie.

Iamais n'y eut plus grands prescheurs de penitence que Iesus Christ, sainct Iean Baptiste, & les Apostres, disans, amendez vous & croyez à l'Euangille. Mat. 3. v. 2 & au c. 4. v. 17.

Les Iuifs qui l'auoient crucifié, demandent aux Apostres que ferons nous? ils leur respondent seulement, amendez vous, qu'vn chacun soit baptisé en la remission des pechez, & vous receurez le sainct Esprit. Act. 2. v. 37. 38.

Ceux qui receurent la parole, furent trois mil personnes, lesquels ne firét pas des regles, sectes & conferies à part d'auec les Apostres & le peuple Chrestien. Ibid. v. 41.

Ils ne se desguisoiét pas d'habits, ne se bouchoient comme masques, ne se fouëttoient & n'alloient nuds pieds & en chemise, ne portoient crucifix, torches, ne flambeaux pensans mieux, ou plus faire, que les autres Chrestiens pour penitence & satisfaction de leurs pechez & acquerir par là plus grand degré de gloire & perfection.

Ains estoient tous habillez à l'vsage com-

Ibid.v.42. mun, & se trouuoiẽt és assemblees publiques,
44. perseuerans en la doctrine des Apostres, en la
Ibi.Actes fraction & communiõ du pain, & en oraisons,
10.v.34.
1.Cor.4. & apres retournoient en leurs maisons viuans
v.12.
2.Tess.2. de leur labeur.
v.3.

La croix qu'ils portoiẽt estoit, non en leurs mains, mais en leur cœur, mortifians la concupiscence de leur chair.

Les flambeaux qu'ils portoient, estoiẽt, non de cire, mais de bonnes œuures operantes par charité.

La remission des pechez; ne s'obtient pas sans penitence; mais la vraye penitence ne cõsiste pas en ces regles & confreries, desguysemens d'habits, fouëttemens, torches, flãbeaux & telles autres choses. Mais consiste en la cõ-
Luc 15. uersion du cœur de mal au bien, dont les An-
v.10.
ges se resiouyssent.

Sainct Iean Baptiste preschant la peniten-
Luc 3. ce, les troupes l'interroguerent, disans: que fe-
v.10.
rons nous?

Ibi.v.11. Il leur respondit aussi seulement, Que celuy qui a deux robbes, en eslargisse à celuy qui n'en a point, & qui a à manger face le semblable.

Ibi.v.12. Aux peagers, il leur dit, N'exigez rien outre ce qui vous est ordonné.

Ibi.v.13. Aux gensd'armes, N'vsez point de concussions, ne circonuenez personne, contentez
Psc.51. vous de vos gages.
v.18.19. Dieu ne prend point plaisir en holocauste,

mais en vn cœur contrit & humilié.

Ie ne vous ay rien commandé,dit-il,des hosties & sacrifices, mais seulement d'escouter ma voix,ie veux obeyssance & non sacrifice. 1.Samuel 15.v.22. Matt.9. v.13.

Sainct Gregoire Nazianzene,dit, Dieu requiert seulement de nous, ce sacrifice de purgation, qui est vn cœur contrit, sacrifice de loüange, & estre nouuelle creature en Iesus Christ. In plag. grand.

Les Prophetes font mention que ceux qui se repentoient, vsoient de pleurs & ieusnes, ayans vn sac & des cendres sur la teste,mais ils ne faisoient secte, regle, ne confrerie, & ce sac & cendres n'estoiẽt ordinaires ne perpetuels, ains seulement ceremonies qui ne sont plus en vsage.

Et quant aux pleurs & ieusnes, ils conuiennent encores tresbien,pour mõstrer que nous auons merité l'ire de Dieu, mais il ne faut pas s'arrester là, car il faut rompre le cœur & non les vestemens. Ioël 2. v.13.

Le ieusne sert aussi pour disposer nostre esprit à faire prieres,lesquelles ne peuuẽt estre agreables à Dieu, si elles ne procedent de l'esprit & du cœur.

Dieu dit,Voicy vos ieusnes sont en procés & contentions, & frappez du poing mauuaisement,est-ce le ieusne que i'ay esleu, àsçauoir que l'homme trauaille son ame par iour, & ploye son chef comme vn cercle?estendant le sac & la cendre, appellez-vous cela ieusne & Isaie 58. v.4.

iour acceptable au Seigneur?N'eſt-ce pas pluſtoſt icy le ieuſne que i'ay eſleu, que tu deſnouës les nœuds de meſchanceté, que tu deſlies les fardeaux qui poiſent, que tu laiſſes aller les frãcs,ceux qui ſont foullez, & que vous rompiez tout cordage.

Ibid.v.7. Briſe ton pain à celuy qui a faim, & faicts venir en ta maiſon les pauures vagans: quand tu voys celuy qui eſt nud, couure le, adonc ta lumiere ſe mettra hors comme le matin, & ta ſanté ſe leuera incontinent,ta iuſtice ira deuãt toy, & la grace du Seigneur te recueillera, alors tu inuoqueras le Seigneur, & le Seigneur t'exaucera, tu crieras, & il dira me voicy.

Il dit encores contre ces faiſeurs de regles, ſectes & confreries, voulans ſeruir Dieu ſelon leur fantaiſie.

Ibi.v.13. Si tu retires ton pied du ſabbath, pour non faire ta volonté en mon ſainct iour, & que tu appelles le ſabbath delices pour le ſanctifier au Seigneur glorieux, & que tu le glorifie, ne faiſant point tes voyes,& que ta volõté ne ſoit point trouuee,& n'vſe point de tes paroles, alors tu auras reſiouyſſance au Seigneur, & te feray monter par deſſus les hauts lieux de la terre, & te donneray à manger l'heritage de Iacob ton pere, car la bouche du Seigneur l'a dit.

En l'an mil trente,il s'eſleua en France vne ſecte, appellee les ieuſneurs, qui n'auoient leu ou retenu ce que deſſus du Prophete.

Car

Car ils disoient, qu'il leur auoit esté reuelé du Ciel,que le ieusne du vendredy au pain & à l'eauë, estoit suffisant pour impetrer la remission de tous pechez; mais l'Euesque de Cambray nõmé Girard, abollit ceste secte.

Il ny a rien qui nous r'allie plus auec Dieu, qu'vn cœur penitent & humilié, par la confession & sentiment cõtinuël de nos pechez, & deuons dire auec le Publicain, Sois propice Seigneur,à moy pauure pecheur.

Et auec Daniel,nous auons peché, & auõs fait iniquité, & auons tousiours contrarié à tes commandemens. Daniel 9. v.5.

Ainsi, quant tu auras repentance en ton cœur, & retourneras à luy, & obeyras à sa voix de tout ton cœur, & de toute ton âme: Ores que tu eusses esté ietté au bout du ciel, de là le Seigneur te rassemblera, & te fera posseder la terre qu'il a promise, & te fera plus grand en nombre que tes peres. Deut.30. v. 1.2.3.4. 5.

Et pource,tous Roys & Princes, grands & petits, ainsi que nous auons appliqué nos membres à peché, appliquons les à viure en iustice & sainčteté, & mattons nostre corps, à l'exemple de S. Paul. Rom.6. v.18.19. 1.Cor.9. v.27.

Mais il ne faut pas penser satisfaire à Dieu, des fautes que nous commettons par le merite de nos œuures, reigles & confreries,par nous fouëter & aller pieds nuds & en chemise,& telles autres choses.

Car il ny a iamais eu homme, qui ait peu

satisfaire à la iustice de Dieu pour le moindre peché, quelque sainɗeté & austerité de vie qu'il ait menee.

Au 4. l. du baptesme en la dist. 4. c. 4. qui commẽce Sinec.

Sainɗt Cyprien & le M^e. des sentences disent, quant tous les maux & tourmens que tous les hommes, Patriarches, Prophetes, Apostres, Martyrs, & Confesseurs endurerent iamais, seroient assemblez, ils ne sont pas suffisans pour le moindre peché du monde.

Il faut que nous soyons iustifiez par la iustice de Iesus Christ, ou par la nostre.

Rom. 3. v. 23. Ieremie. 23 v. 6. Rom. 4. v. 25.

Or ce ne peut estre par la nostre, sans mettre à neant toute nostre religion chrestienne & la sainɗte escripture qui dit, Que nous sommes iustifiez, c'est à dire absous deuant le iugement de Dieu gratuitement, par la grace d'iceluy, par la redemption qui est en Iesus Christ, lequel est appellé l'Eternel nostre iustice.

Il a esté liuré pour nos pechez, & est resuscité pour nostre iustification.

La mort qu'il a enduree comme vray Dieu & vray homme, a esté d'vne force & vertu infinie, affin d'expier le peché, qui estoit infiny, pour auoir esté commis contre la Majesté de Dieu, qui est eternelle, immense & infinie, ce que n'eust peu faire aucune creature.

Deut. 9. v. 5.

Moyse dit, ce n'est pas par ta iustice que le Seigneur ton Dieu, te dõne ceste bonne terre pour la posseder, car tu es vn peuple de dur col.

Sainct Augustin dit, ie ne presume rien de moy, car qu'ay-ie apporté de bien que tu me feisses misericorde, & que tu me iustifiasse? Qu'as tu trouué en moy, sinon des pechez tant seulement: ie n'ay rien de toy en moy, sinon la nature que tu as creé, tout le reste ce sont mes pechez que tu as effacez: ie ne me suis pas premierement leué pour aller à toy: mais tu es venu pour me reueiller, car ta misericorde m'a preuenu, deuant que ie feisse aucun bien. Sur l'Expositiō du Pseau. 58.

Ledit S. Augustin dit encores, les Saincts n'attribuent rien à leurs merites, mais le tout à la misericorde de Dieu. Sur le Ps. 139.

S. Hierosme dit, lors nous sommes iustes, quant nous nous confessons pecheurs, & nostre iustice, n'est pas de nostre propre merite, mais consiste en la misericorde de Dieu. Au l. 1. cōtre les Pelag.

Nous sommes sauuez dit S. Paul, nō point par œuures de iustice que nous eussions fait, mais selon sa misericorde: si c'est par grace, ce n'est plus par œuures, autrement grace ne seroit plus grace, c'est don de Dieu, affin que nul ne se glorifie. Ephes. 2. v. 8. 9. S. Aug. ench. c. 113. de verb. d. ser 31.

Iesus Christ prenāt sur soy la peine de nos pechez, & non la coulpe, a effacé la coulpe de nos pechez & la peine. S. Pierre & Isa. 53.

La grande bonté de Dieu, ne baille point pardon à moitié: car quant tu viens à luy auec larmes & pleurs, il te dōnera tout ou riē. Au canon du Pape en la glose du baptesme c. ū. Maiores causa.

Le Mc. des sentences dit, que Iesus Christ

Le 3. Sen. d. 15. c. illud. Heb. 9. v. 24. Ibid. 10. v. 20.

a prins noſtre ſimple, affin qu'il conſommaſt noſtre double qui eſt la peine & la coulpe.

Nous ſommes continuellement arrouſez du ſang de Ieſus Chriſt, lequel n'eſt iamais figé, ains touſiours frais pour eſtre eſpandu ſur nous pour nous lauer & nettoyer de toutes nos ordures, quant nous ſerions auſſi rouges que eſcarlate, il nous fera auſſi blanc que neige.

Gen. 17. v. 15. S. Ambr. au l. de Iacob, de la vie bien heureuſe. Rom. 10. v. 3. S. Aug. des paroles de l'Apoſt. ſer. 2

C'eſt la robbe odoriferente de noſtre frere aiſné, que nous pauures pecheurs deuons veſtir pour obtenir la benediction de noſtre pere, & non les robbes dont ces confreres & ſectes de diuerſes couleurs, ſe veſtent & deſguiſent, ce qu'ils font ayans le zele de Dieu, mais non point ſelon ſcience, d'autãt que ne cognoiſſans point la iuſtice de Dieu, ils cerchent d'eſtablir leur propre iuſtice.

Si quelqu'vn vouloit dire, que les calamitez & miſeres que nous endurons en ce mõde à cauſe du peché de noſtre premier pere, ſont autant de recompenſes enuers Dieu pour nos fautes, à bon droit on l'eſtimeroit eſtre deſpourueu d'entendement.

Car il y a grande difference de dire, nous endurons pour nos pechez, & dire nous ſatisfaiſons pour nos pechez.

Il ny a que Ieſus Chriſt ſeul qui ait ſatisfaict pour nos pechez, comme il a eſté dit.

Au ſermõ de la pen.

S. Chryſoſtome, Le Seigneur nous punyt de nos fautes, non point pour prendre quel-

que recompēſe de nos pechez, mais en nous aduiſant pour l'aduenir, à corriger nos fautes.

S. Paul dit, Quand Dieu nous afflige, il nous corrige, il reprend & chaſtie ceux qu'il ayme, comme vn pere l'enfant. Prou.3. v.12. Heb.12. v.5.6.7.8.

Si donc nous ſommes ſans chaſtimēt, nous ſommes baſtards & non point fils.

Bien-heureux eſt l'homme, qui eſt chaſtié par le ſeigneur, dit Iob. Iob.5. v.17.

Il m'a eſté bon d'auoir eſté affligé, pour apprendre tes commandemens, dit Dauid. Pſe.119.

Comme il eſt beſoin que le raiſin, ſoit foulé & preſſé au preſſouër, auant que le vin ſorte, auſſi eſt-il beſoin que les Chreſtiens, ſoient eſprouuez par le feu de la fournaiſe de tribulation.

Il nous faut eſperer la retribution des bōnes œuures, mais ce n'eſt pas par vertu de l'œuure faicte, ains par vertu de la promeſſe gratuitement faicte aux bonnes œuures faites en foy.

Autrement les Turcs, les Iuifs, & autres infidelles, ſeroient ſauuez par les bonnes œuures qu'ils font.

Mais nul n'eſt agreable à Dieu, que par Ieſus chriſt, nul ne va au pere, ſinon par le fils. Iean 14. v.6.

L'oraiſon qui n'eſt faicte par Ieſus chriſt non ſeulement elle n'efface les pechez, mais elle meſme, eſt peché. S.Aug. en ſes quinquagenes ſur le Pſe. 108.

Ieſus chriſt eſt mort pour tous ceux qui le Rom.10. v.5.6.

receuront parfaict obſeruateur de la loy, & parfaict ſatisfacteur deuant Dieu pour eux, & c'eſt ce qu'on appelle la iuſtice de la foy.

Gal. 3. Ibid. 4. v. 30. Il nous faut eſtre enfans de promeſſe & non de la loy, car ſi nous ſommes enfans par la loy, nous ſerons mis hors de la maiſon comme enfans de la ſeruante Agar.

Rom. 9. v. 8. Mais ſi nous ſommes enfans de la promeſſe, nous ſerons heritiers auec Iſaac fils de la libre Sara.

Gal. 3. v. 22. 28. Si la loy euſt eſté donnee pour pouuoir iuſtiffier, la iuſtice ſeroit de la loy: mais l'eſcripture a tout enclos ſous peché, affin que la promeſſe par la foy de Ieſus chriſt, fuſt donnee aux croyans.

Ibi. v. 23. Or la foy, eſt ioincte auec l'eſprit, & c'eſt pourquoy l'Apoſtre demande aux Gallates, auez vous receu l'eſprit par les œuures de la loy, ou par la predication de la foy?

Sans la vertu du ſainct Eſprit, la foy ne pourroit eſtre engendree en nous, il eſt appellé l'Eſprit de foy, d'autant qu'il en eſt l'autheur, & de toutes nos bonnes œuures.

Le ſainct Eſprit eſt comparé à l'eauë, laquelle eſpanduë ſur vne terre ſeche & arride, faict germer & fructifier les ſemences, qui ſont les bonnes œuures.

Epheſ. 2. v. 10. Nous ſommes creez en Ieſus chriſt à bõnes œuures, affin que cheminions en icelles.

Mat. 26. Dieu iugera l'homme, s'il a eu foy, par ſes bonnes œuures, & tant plus il abondera en

foy,& par consequent en bonnes œuures, il receura plus grand loyer, & pource sainct Paul vse de ce mot, selon, & non pas, pour cause:car le mot regarde le nombre & quantité. Rom.2. v.6.

Toutesfois les bonnes œuures, ne consistent pas non plus que la penitence en ces regles & confreries & telles autres choses inuentees au cerueau des hommes, sans la parole de Dieu:car il deffend de faire ce qui nous semble bon & droit deuant nos yeux, pour son seruice & nostre penitence, ains seulement ce qu'il cõmande affin qu'il nous soit bien & à nos enfans à iamais. Prou.3. v.7. Rom.12. v.16. Deut.12.

Tout m'est loisible dit sainct Paul, mais tout n'est pas expedient,& n'edifie pas. 1.Cor.6. v.12.

L'homme prend plaisir aux choses externes,vaines & corruptibles, à cause qu'elles sont semblables à luy,& aprochent plus pres de sa nature, que les choses celestes & diuines, lesquelles il ne peut comprendre,ny aymer, s'il n'est regeneré du sainct Esprit. 2.Cor.4.

Quant on oste les choses visibles & corporelles à l'homme, pour l'attirer aux choses inuisibles,il luy semble qu'on luy oste Dieu, ce qu'il ne penseroit pas, s'il n'y mettoit sa fiance,ou lieu de la mettre en Dieu.

Et pource il est dit, que tels hommes sont vains en leurs discours, leur cœur est destitué d'intelligence,& est remply de tenebres. Rom.1. v.21. Rom.1.

Que ainsi qu'ils n'ont tenu compte de co- v.28.

gnoiſtre Dieu, & n'ont point receu la verité pour leur ſalut, ainſi Dieu les a liurez en vn eſprit deſpourueu de tout iugement & leur a enuoyé efficace d'erreur pour croire au menſonge, & faire choſes qui ne ſont nullement conuenables.

2.Theſſ.2 v.3.4. 10.& 11. Auſſi pour eſtre ſeduits par l'homme de peché, le fils de perdition, qui eſt aduerſaire contre tout ce qui eſt dit Dieu, ou qu'on adore, iuſques à eſtre aſſis au temple de Dieu, comme Dieu, ſe monſtrant ſoy meſme qu'il eſt Dieu.

Matt.24. v.15. Marc 13. v.14. C'eſt ceſte abomination aſſiſe au lieu ſainct, où elle ne doit point eſtre, qui lit l'entende, dit, Ieſus chriſt.

L'ignorance de la congnoiſſance de Dieu, & de ſa parolle, eſt tellement deſplaiſante à Dieu, qu'il ordonna à Moyſe, que quiconque auroit peché par erreur ou ignorance, qu'il offriſt les oblations & ſacrifices d'eſcrits au Leuitique tant pour le prince, le ſacrificateur, que pour le peuple. (Leuit. 4. & 5.)

S.Auguſt. 56.ſerm. faict aux freres eſtans en ſolitudes. Celuy qui ne tient conte de lire les ſainctes Eſcritures, doit craindre non ſeulement qu'il ne reçoiue les retributions eternelles, mais auſſi qu'il n'eſchappe point les peines eternelles. Le Prophete auec grand duël crie: Mon peuple à eſté mené en captiuité, pource qu'il n'auoit point de ſcience: car qui ignore, ſera ignoré: Celuy qui ne tient compte en ce monde de cercher Dieu par diuines lectures (Eſaie 5. Oſee 4.)

Dieu

Dieu ne le daignera cognoiſtre en l'eternelle beatitude, & vn peu apres il dit: Nous deuons auſſi ouyr auec ſoing & crainte ce qui eſt eſcrit en Salomon, Qui deſtourne, dit-il, ſon oreille d'ouyr la Loy, ſon oraiſon ſera abominable : Qui veut donc eſtre exaucé de Dieu, doit premier ouyr Dieu: Car, cõment veut il que Dieu l'exauce, veu qu'il le meſpriſe tant qu'il ne daigne lire ſes ſainctꝭ commandemens? Et queſt-ce mes freres? aucuns Chreſtiens, & qui pis eſt aucuns meſmes du Clergé, quant ils ſe veulent mettre en chemin, ils ordonnent que pain, vin, huille & autres choſes neceſſaires leur ſoient preparees, Et puis que chacun apreſte tant de choſes au chemin terreſtre pour nourrir ſa chair, pourquoy n'a-il ſoing de lire vn ſi excellement liure, duquel ſon ame ſoit eternellement refectionnee.

Sainct Chriſoſtome, dit, que c'eſt vne choſe abſurde, voir tous ouuriers cõbattre chacun en ſa profeſſion, pour rendre raiſon de ſon art, & que le chreſtien ne ſcache rendre raiſon de ſa religion, ſuyuant ce qu'il nous eſt commandé par ſainct Pierre, & que ceſt ce qui empeſche les infidelles de recognoiſtre leur erreur. Sur S. Ieã. à la fin de la 6. hom.

Il ne s'agiſt, dit-il, entre les ouuriers que d'argent, mais entre les chreſtiens il eſt queſtion de l'ame & du ſalut eternel. Sur le 6. ch. des Epheſ.

Theophilacte, ſi tu veux que tes enfans te

ſoyent obeiſſans, inſtruy les en la parole de noſtre Seigneur,&ne dy point que c'eſt à faire aux moynes ſeulement de lire les eſcritures diuines, car elles appartiennent auſſi bien à vn chacun chreſtien, meſmement à tous ceux qui conuerſent & negocient au monde; l'Euangile n'eſt couuert qu'à ceux qui periſ-
2. Cor. 4. V. 3. 4. ſent eſquels le Dieu de ce ſiecle a aueuglé les entendemens.

Le fondement de la Religion chreſtienne, eſt de croire; mais ceſte creance n'eſt pas vne opinion & credulité legere; de tout ce qu'on nous pourroit mettre en auant.

1. Iean. 4. v. 1. Il faut eſprouuer les eſprits s'ils ſont de Dieu, & leur doctrine, ſi elle eſt conforme à la parole de Dieu.

Matt. 16. Galat. 5. v. 9. Car nous deuons ſoigneuſemẽt garder du leuain des Phariſiens, ſçachans que nous n'en ſçaurions ſi peu meſler auec la bonne paſte, qu'elle n'en ſoit corrompuë.

Sur ſainct Iean 46. traicté ch. 10. Sainct Auguſtin dit, que les paſteurs ſont aſſis en la chaire de Moyſe, s'ils enſeignent la parole de Dieu, il s'enſuit que Dieu enſeigne par eux, mais s'ils enſeignent ce qui eſt du leur, ne les vueillez pas ouyr, dit-il, & ne le faites pas, car telles gens cerchent les choſes
11. Cor. 5. v. 10. qui leur ſont propres, & non celles de Ieſus Chriſt.

1. Iean 4. v. 5. Iean 10. v. 4. Ils ſont du mõde, & pource parlẽt ils du mõde, & le mõde les eſcoute; mais les brebis de Dieu, oyent, cognoiſſent ſa voix & le ſuyuẽt.

Ieremie dit, que Dieu reietera arriere loin & sera visitation sur le prophete & prestre qui auront seduit le peuple par mensonge & miracle, ayant proposé autre chose que ce qu'il commande. Iercm.14 v.15.16.

S.Paul dit, prenez garde que nul ne vous surprenne par la Philosophie & vaine deception, selon la tradition des hommes, selon les rudimens du monde, & non point selon Christ. Colloss.2. v.8.

Et dit encores, les ordonnances des hommes, perissent par l'vsage, lesquelles toutesfois ont quelque espece de sapience & deuotion, auec humilité d'esprit, en ce qu'elles n'espargnent le corps, & n'ont aucun esgard au rassement d'iceluy. Colloss.2. v.22.23.

Mais Iesus Christ tranche tout, disant, que en vain on le sert enseignant pour doctrine, commandemens des hommes, & que toute plante que son Pere celeste n'a point plantee, sera arrachee. Matt. 15. v.9.

Sainct Hilaire dit, que toute tradition humaine, doit estre desracinee sous faueur de laquelle les pasteurs ont transgressé les commandemens de Dieu, & les dit estre les conducteurs des aueugles, promettās le chemin de la vie eternelle, lequel ils ne voyent pas eux mesmes. Sur sainct Matt. Canon 14.

Pour se garder donc du leuain des Phariziens, & d'estre aueuglez par les aueugles, & de tomber auec eux en la fosse, il nous faut

estre instruits en la doctrine de Iesus-Christ, qui est la lumiere du monde, & demeurer fermes és saintes lettres, lesquelles nous peu-
1. Timot. 3. v. 14. 15. uent rendre sages à salut, ainsi que disoit saint Paul à Timothee.

Gall. 1. 8. 9. Et nous souuenir aussi, de ce qu'il dit aux Galattes, pour tous chrestiens que quand luy ou vn Ange du ciel viendroit, pour nous annoncer autre chose, ou autremẽt que ce qu'il auoit annoncé soit maudit.

Au sermõ du saint Esprit. Sainct Chrisostome dit, que si on nous apporte sous le tiltre du Sainct Esprit quelque chose qui ne soit contenu en l'Euangile, ne le croyons pas : Car comme Christ est l'accomplissement de la loy & des Prophetes, aussi est le Sainct Esprit de l'Euangile.

Sur le 4. de la 1. aux Cor. Sainct Cyprian dit, que ce qui n'est enseigné par les Apostres, est plein de meschãceté.

In Moral. Reg. 80. Sainct Basille dit, que tout ce qui n'est de la foy, est peché, & la foy est par l'ouye de la parole de Dieu. Sans doute, dit-il, veu que ce qui est hors de la saincte escriture, n'est pas de la foy, il est peché.

Rom. 10. v. 17. Ce qu'il a prins de sainct Paul, qui dit, que tout ce qui n'est de la foy, est peché, & que la foy vient de l'ouye de la parole de Dieu.

Au li. de l'Oraison. Tertulien dit, s'il se faict quelque chose sans l'authorité & enseignement de Iesus-Christ ou de ses Apostres, il le faut reputer superstition & non pas Religion.

Luy mesme, nous n'auons besoin apres Iesus-Christ d'aucune curiosité, ne d'enqueste apres l'Euangile, quant nous croyons, nous ne desirons pas croire dauantage, car nous croyons dés le commencement, qu'il n'y a rien outre cela, qu'il nous faille croire. de prescr. heret.

Sainct Chrisostome; quant vous verrez l'heresie meschãte, estre debout és lieux saints de l'Eglise, lors que ceux qui sont en Iudee fuyent aux montagnes, c'est à dire, dit-il, que ceux qui sont chrestiens, se retirent aux escritures, car il n'y a autre preuue de la chrestiẽté, ny autre refuge des chrestiens qui voudront cognoistre la verité de la foy; sinon és escritures diuines. Sur le 24. de S. Mat. hom. 9. & 49.

Luy mesme, exhortant le peuple duquel il estoit pasteur, ie vous prie affectueusement, que vous veniez souuent icy, & que vous oyez & entendiez diligemment la leçon de l'escriture diuine, non pas seulemẽt que vous veniez icy, mais que vous preniez en vos mains quand vous estes en la maison la sainte Bible, & que vous receuiez d'vn grand desir, le profit qui est en icelle, car de là vient vn grand gain. Sur Gen. hom. 29.

Ce grand gain & profit, est l'heritage de la vie eternelle; par le moyen de ceste confrerie de Iesus Christ, laquelle & les reigles, vœus & promesses d'icelle, no⁹ voyõs en ladite Bible. Iean 20. v. 17.

Mesmes en ce qu'il dit à la Magdeleine, va à mes freres, & leur dy ie monte à mon pere,

& à voſtre pere,à mon Dieu,& à voſtre Dieu.
Ie vous ſeray pour pere, & vous me ſerez
2.Cor. 6. v.18. pour fils &filles,dit le Seigneur tout puiſſant,
& pluſieurs autres teſmoignages,aucuns deſ-
quels ſont en ce traitté.

Iean 3.v. 2.3. Sainct Iean dit,bien-aymez, nous ſommes
maintenant enfans de Dieu;Ce que nous ſe-
rons, n'eſt pas encores apparu, & nous ſça-
uons que quant il apparoiſtra, nous ſerons
ſemblable à luy, car nous le verrõs ainſi qu'il
eſt, & quiconque a ceſte aſſeurance en luy,ſe
ſanctifie, comme auſſi luy eſt ſainct.

Rom. 8.v. 14. Tous ceux qui ſont menez de l'eſprit de
Ibid.v.17. Dieu,ſont enfans de Dieu,& ce meſme eſprit
rend teſmoignage à noſtre eſprit, que ſi nous
ſommes enfans,nous ſommes donc heritiers.
Heritiers dis-ie de Dieu , & coheritiers de
Chriſt, ſi nous souffrons auec luy, afin que
ſoyons glorifiez auec luy.

Cecy n'eſt pas tant ayſé à croire comme la
1. Cor. 2. v.14. choſe eſt veritable,car l'hõme animal & ſen-
ſuël,non regeneré,ne cõprend point les cho-
ſes qui ſont de l'eſprit de Dieu,par ce qu'elles
luy ſont follie, & ne les peut comprendre,
d'autant qu'elles ſe diſcernẽt ſpirituellement.

Nous ſommes auſſi tãt fragilles, que ne fai-
ſons que chanceller,ayans moins d'arreſt que
l'argent vif, & ne nous pouuons repoſer du
tout ſur la parole de Dieu.

Nous nous fierons bien en toutes les inuẽ-
tions & doctrine des hommes, & ny a riẽ qui

no⁹ empeſche de ſuyure leurs reigles & cõfre-ries,pleines d'idolatries,ſuperſtitions,& abus.

Mais quant Ieſus Chriſt, qui eſt la verité meſme,nous offre ſa fraternité. Noſtre natu-re & Satan s'efforcent d'y reſiſter, & empeſ-chent que nous n'y croyõs,Comme nos pre-miers parens adiouſterẽt plus de foy à Satan, qu'à Dieu, ſous l'eſperance qu'il leur donna d'eſtre plus parfaicts. Geneſe.3.

Or celuy qui n'adiouſte point de foy à Dieu, le fait entant qu'à luy eſt menteur,& celuy qui le fait tel,le nye eſtre Dieu, eſt pire qu'vn infidelle, & eſt hors de tout eſpoir de ſalut. 1.Iean.5. v.10.

Il n'eſt Chreſtien que de bouche, n'ayant point en ſoy-meſme ceſte reſolutiõ,que Dieu ſoit ſon pere, ne que Ieſus Chriſt ſoit ſon frere. Ibid.

Car tout ainſi que Ieſus Chriſt eſt fils de Dieu de nature & origine,auſſi ſommes nous enfans de Dieu par adoption & grace, & par conſequent heritiers de Dieu,ſuccedans aux meſmes biens, que noſtre Sauueur Ieſus Chriſt.

Partant faut que chacun s'examine, ſi quãd il prie Dieu,Il penſe à ce qu'il dit, & que veul-lent dire ces deux parolles,Noſtre pere, Qu'il s'interroge que dit ton cœur? s'accorde il biẽ à ce que ta bouche profere?és tu bien reſolu que tu es enfant de Dieu?

Car veu que ceſte confrerie,eſt l'œuure de

Matt.22. v.31. 1.Iean.5. v.16.20. Dieu seul, & en laquelle nous sommes enregistrez & enrollez par le baptesme, & nourris du pain benist d'icelle, descendu du Ciel pour nous donner la vie eternelle, il faut necessairement (si nous ne voulons encourir l'ire de Dieu) que nous gardions de reietter ce qu'il nous offre, de peur que ne tombions en vn peché irremissible, que nous appellons peché contre le S. Esprit, d'autant que nous nous priuerions de la grace de Dieu.

Dieu, aussi, ne se vangeroit il point de ce que nous aurions tous les iours barboté l'Oraison Dominicale, & le Symbole de nostre foy, sans aucune intelligence, sans y mettre nostre affection, sans que nostre esprit y pense? suyuant ce que dict sainct Paul, ie prieray d'esprit, mais ie prieray aussi d'intelligence, ie chanteray d'esprit, mais ie chanteray aussi d'intelligence. 1.Cor.14. v.14.15.

uIl faut dõc que nous embrassions de cœur & d'affection, la foy en Dieu, & en son fils Iesus Christ, lequel nous promet, qu'il sera nostre frere; sans auoir esgard à aucun merite, ne nostre dignité, & ne faut pas que nous en ayons aucune defiance, ne doute, car sainct Iaques dit, que l'homme incertain ne doit rien attendre de Dieu, de tout ce qu'il luy demande. Iaques 1. v.6.7.

L'exemple en est en sainct Pierre, auquel Iesus Christ ayant commandé descendre de sa barque & venir à luy par dessus l'eau, le fist, Matt.14. v.30.31.

mais

mais lors qu'il fut à-my chemin, & que les vents & les vagues s'enflerent, il commença à auoir peur & s'enfondrer dedans l'eau, en danger d'estre noyé. Cela fut cause de le faire crier à Iesus Christ, qu'il le sauuast. Surquoy Iesus Christ pour luy faire entẽdre l'occasion de cela, luy dist, ô homme de petite foy, pourquoy as tu douté? Cõme s'il luy eust dit que l'occasion du danger où il se trouuoit, prouenoit de ce, qu'il ne s'estoit pas du tout asseuré sur sa parole qu'il luy auoit ditte, & aux autres Apostres, Que s'ils auoient foy autant gros qu'vn grain de semence de moustarde, Matt. 17. v. 20.
ils diroient à ceste montagne trauerse d'icy, là, & elle trauerseroit, & rien ne leur seroit impossible.

Sainct Iean dit, ie vous escrits ces choses, Iehan 3.
afin que vous sçachiez que vous auez la vie v. 22.
eternelle, Vous qui croyez au nom du fils de Dieu. Et ceste est l'asseurance que nous auons
enuers Dieu, Que si nous demandons quel- Iehan. 5. v. 14. 15.
que chose selon sa volonté; Il nous oyt, & si nous sçauons qu'il nous oyt, Quoy que nous luy demandions, nous sçauons que nous l'obtenons.

Or ceste asseurance, est de la foy, laquelle Rom. 8. v.
il baille à ceux qu'il a auparauant cogneus, 28.
lesquels il a predestinez à estre faicts confor- Ibid. v. 29.
mes à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier nay entre plusieurs freres. Et ceux qu'il a predestinez il les a aussi appellez, & ceux

qu'il a appellez il les a auſſi iuſtifiez, & ceux qu'il à iuſtifiez,il les a auſſi glorifiez.

Ne pretendons donc pas obtenir la remiſſion des pechez par nos propres œuures, reigles & confreries & autres inuẽtions, que les ignorãs penſent meritoires & ſatisfactoires, fondans ſur icelles leur iuſtification: Mais biẽ par ceſte reigle & confrerie de Ieſus Chriſt.

Philip. 3. v. 5. 6. 7. 8. 9. Sainct Paul aux Philippiens,reiette & condamne tous ſes merites,iuſtifications & ſainctété de vie qu'il auoit en ſon Iudaïſme, diſant,ſelon la reigle i'eſtois Phariſien,Hebrieu des Hebrieux,Iſraëlite de race,de la tribut de Benjamin, eſtant irreprehenſible ſelon la Iuſtice qui eſt en la loy :Mais ce qui m'eſtoit à gaing & aduantage, ie l'ay reputé à dommage pour l'amour de Chriſt : I'eſtime vrayement toutes choſes eſtre à dommage, pour l'excellence de la cognoiſſance de Ieſus Chriſt monſeigneur, pour l'amour duquel i'ay reputé toutes choſes à dõmage, & les tiens comme fiente, afin que ie gaigne Chriſt,& que ie ſoys trouué en icelle, n'ayãt point ma iuſtice qui eſt de la loy, mais celle de la foy,à ſçauoir la iuſtice qui eſt en la foy.

Ephe. 2. v. 3. 4. 5. Ce que ſainct Paul magnifie tant la Iuſtice que nous auons de ceſte foy,& qu'il abbaiſſe la iuſtice de la loy, c'eſt pour ce qu'il n'y à rien en nous qui nous puiſſe faire enfans de Dieu; ainſi qu'il ſe voit par les teſmoignages

de la parole de Dieu.

Et partant, on ne doit pas tant faire d'honneur aux bõnes œuures de dire qu'elles nous facent enfans de Dieu, & qu'elles meritent la remiſſion des pechez & la vie eternelle. Sainct Augustin à Paulin ep. 106. Rom.5. Tite 3.

Les bonnes œuures ſont de la grace, & non pas la grace des œuures, il faut abonder en bonnes œuures, mais non pas preſumer d'icelles, d'autant que nous n'auons rien, que nous n'ayons receu. Tertulien en l'Apologetiq.

Ayons en memoire, ce que Ieſus-Chriſt dit, quant vous aurez fait tout ce que ie vous commande, dites, nous ſommes ſeruiteurs inutiles ce que nous deuions faire, nous l'auons faict. Luc. 17. v. 10.

Et ce qu'il dit ailleurs, reſiouys toy mon frere, tes pechez auec la mort ont eſté vaincus en moy, car tout ce que i'ay faict, ie l'ay faict, pour l'amour que ie te porte.

De là vient que ſainct Paul d'vne ſi grande hardieſſe & confiance ſe mocque du peché & de la mort, & les deſpite, en diſant, ô mort, où eſt ton aiguillon! enfer, où eſt ta victoire! mais qui eſt ceſte victoire? d'où viẽt elle? qui en eſt l'autheur? à Dieu, dit-il, ſoit renduë grace: qui nous a donné victoire par noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt. Oſee 13. v. 14. 1. Cor. 15. v. 55. 57.

Quand nous craignons, chãgeons de coulleur & tremblons, lors qu'on nous parle de la mort, & d'enfer, c'eſt ſigne que noſtre foy eſt encores bien petite.

Hebr. 13. v. 15. 18. Parquoy nous deuons eſtre incitez à prier Dieu ardemmẽt,& ſans ceſſe demander l'ayde de Dieu,& requerir les prieres de nos freres, pour augmenter noſtre foy à l'exemple des Apoſtres.

Sur Geneſe hom. 5. tome 6. c. 1. Ne ſoyons point negligẽs,dit ſainct Chryſoſtome;à noſtre propre ſalut,Que noſtre parole ſoit de choſes ſpirituelles,& que l'vn préne en ſes mains le liure de Dieu, & qu'en appellant ſes prochains,il arrouſe de diuines paroles ſon ame,& de celle des aſſiſtãs, afin que ainſi nous puiſſions chaſſer les trahiſons & aguets du diable.

En ce faiſant,Dieu augmentera noſtre foy, laquelle nous mortifiera à tout peché & engendrera en nous droite penitence, qui nous fera produire de bonnes œuures & charitables qui luy ſeront aggreables, par noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, car le principal œuure du chreſtien apres l'amour de Dieu, eſt charité ſelon que la deſcrit S. Paul aux Corinthiens 13. chap. de la premiere Epiſtre.

1. Cor. 1. v. 10. Epheſ. 4. v. 3. 13. 14. 15. 16. 17. Nous ſerõs ſoigneux de garder l'vnité d'eſprit par le lien de paix,afin qu'il n'y ayt point de diuiſion au corps, ains que les membres ayent vn ſoin mutuël, priãs en tout temps les vns pour les autres, ayans les reins ceints de verité, & eſtans veſtus du halecret de iuſtice, les pieds chauſſez de la preparation de l'Euãgile de paix.Prenãs le bouclier de la foy pour eſteindre les dards enflammez du malin:auſſi le heaume de ſalut & le glaiue de l'eſprit,

qui eſt la parolle de Dieu. Ce ſont les armes de Dieu pour reſiſter en ces iours mauuais & demeurer fermes en ceſte reigle & cõfrerie.

Nous fuyrons & deteſterons toutes autres reigles ſectes & confreries comme contraires à ceſte reigle & confrerie de Ieſus-Chriſt, reprouuees & condamnees par les loix diuines & humaines, forgees par les Idolaſtres & ſuperſticieux,qui n'ont apporté & n'apportẽt que ligues, diuiſions & monopoles entre les chreſtiens qui n'ont qu'vne reigle & confrerie de & ſous leur chef & patron Ieſus Chriſt, ſuyuant ce qu'il dit luy meſme qu'il prioit pour tous ceux qui croiroient en luy, afin qu'ils fuſſent vn, ainſi q̃ ſon pere eſt en luy,& luy en ſon pere,afin qu'ils ſoient vn en Dieu. 1.Cor. 12 v.25.

Nous ſommes tous iſſus d'vne origine,
Tous engendrez de ſemence diuine
Par ce grand pere à tous hommes commun
Qui veut auſſi que nous ſoyons tous vn.

Quiconque n'eſt de ceſte vniõ, il n'eſt pas, 1. Cor.6.
confrere ne mẽbre du corps de Ieſus Chriſt, v.15.
qui eſt l'Egliſe hors laquelle il n'y a point de ſalut.

Nous n'auons qu'vn ſeul Dieu, qui eſt le 1. Cor. 8.
pere duquel ſont toutes choſes,& nous en v.6.
luy : & vn ſeul Seigneur Ieſus-Chriſt par lequel ſont toutes choſes,& nous par luy.

Et ſe faut bien garder de dire, ie ſuis de Ibidem 1.
Paul, ou d'Apollos, ou de Cephas, & l'autre Cor.1.v.
de Chriſt, car Ieſus Chriſt n'eſt pas diuiſé. 12.13.

S. Aug. sur l'Epist. S. Ieha traicté 2.

Mais au nom de qui ſont les pechez pardonnez? eſt-ce par le nom d'Auguſtin, Donc ce n'eſt pas auſſi par le nō de Donatus, ce n'eſt pas auſſi par le nom de Paul, ne par le nō de Pierre: En charité la mere enfantant les petits enfãs, ouure ſes entrailles en l'Apoſtre à ceux qui diuiſoient l'Egliſe, & qui deſiroient faire plusieurs parties de l'vnité, & par paroles rōpt aucunement ſes paroles, & pleure ceux qu'il voit eſtre emportez hors, & rappelle à vn nō ceux qui ſe vouloient faire pluſieurs noms, & les reboutte arriere de ſon amour, afin que Chriſt ſoit ſeul aymé, & dit, Paul à il eſté crucifié pour vous? Ou eſtes vous baptiſez au nō de Paul? Que dit-il? Ie ne veux pas que ſoyez à moy, mais que vous ſoyez auec moy: Nous ſommes tous à celuy qui eſt mort pour nous, lequel à eſté crucifié pour nous.

Ibid. 3. v. 8

Ceux qui ont planté & arrouſé, ne ſont que ſeruiteurs & diſpenſateurs de la parole de Dieu, chacun deſquels receura ſon propre ſalaire.

Ibid. v. 22

Soit Paul, ſoit Appollos, ſoit Cephas, ſoit le monde, ſoit la mort, ſoit les choſes preſentes, ſoit les choſes à venir, tout dis-ie eſt à vous, & vous à Chriſt, & Chriſt à Dieu.

Partant toutes autres reigles, ſectes & confreries, que celle de Ieſus Chriſt, doiuent eſtre reiettees, caſſees & abollies, d'autant meſmes qu'il eſt aſſez congneu par les hiſtoires, & ce que nous auons veu & voyons de noſtre

temps,qu'elles ont amené & peuuēt encores amener des ligues,conſpirations, meurtres & empoiſonnemens en la perſonne des Empereurs,Roys,Princes,& Magiſtrats, trahiſons, diuiſions & monopoles contre leur eſtat & le bien de la choſe publique.

Et ne faut point s'arreſter à la couſtume & antiquité de telles confreries, car puis que Ieſus Chriſt eſt la verité, nous la deuōs pluſtoſt ſuyure que la couſtume & antiquité,ny ayāt rien ſi antique que la verité. S. Auguſt. au Bapt. contre les Donatiſt. l.3.c.9.

L'erreur des peres, meres & anceſtres, ne doit pas eſtre ſuiuy,mais l'auctorité des eſcritures & les commandemens de Dieu. S. Hieroſme ſur Ierem.ch.9.

Il ſe faut tenir à la ſaincte Eſcriture, & non pas aux dicts des hommes quelques ſaincts qu'ils ſoyent. Au Canon des Decrets des Papes diſtinct.9.c. Noli. &c. Ego. &c. Negare diſt.24. quæſt.1. c. non afferamus.

Certainement dict S. Hieroſme par ignorance de la loy, ils receuront l'Antechriſt pour Chriſt. Sur Ieremie ch.9.

Il dict encores contre les Sophiſtes,que babil & iaſerie ne doyuent eſtre creus ſans l'auctorité des ſainctes Eſcritures. Sur l'epiſt. à Tite c.1.

Sainct Cyprian dit à Cecile: Nous ne deuons pas regarder que c'eſt qu'vn autre deuant nous à pēſé bon d'eſtre fait, mais ce que Chriſt deuāt tous à fait: car il ne faut pas ſuyure la couſtume de l'homme, mais la verité de Dieu,d'autant que le Seigneur parle, & dit par Eſaye:Ils me font honneur ſans cauſe,enſeignans les mandemens & doctrine des hō- Au 2.l. de ſes epiſt. 3.epiſt. Eſaie 29.

Matt. 15. mes, & derechef en l'Euangille, Vous rejettez le commandement de Dieu pour establir vostre tradition. Et pourtant cher frere si aucun de nos predecesseurs, ou par ignorãce, ou par simplesse, n'a pas obserué ce que le Seigneur nous a enseigné de faire par son exemple ou doctrine: Celà luy peut estre pardonné par l'indulgẽce du Seigneur, mais il ne no⁹ pourra estre pardonné, à nous qui maintenãt sommes admonestez & instruicts du Seigneur, & aussi il en faut escrire lettres à nos cõpagnons que la loy Euangelique & la doctrine du Seigneur soit gardee par tout.

Ledit S. Cyprian dit encores, Si nous sommes les prestres de Dieu & de Christ, Ie ne trouue pas que nous deuions plus ensuyure personne que Dieu & Christ, Veu principalement qu'il dit en l'Euangille, Ie suis la lumiere du monde, Celuy qui me suyt ne cheminera point en tenebres, mais aura la lumiere de vie.

O que bien-heureux sont ceux qui oyent la parole de Dieu & la gardent.

Donne moy donc, Seigneur, que ie me la propose,
Fay qu'à tes droites loix ie me puisse addonner,
Et en ton sainct seruice à iamais cheminer,
Pour paruenir heureux à la vie immortelle
Preparee à chacun, qui te sera fidelle.

L. D.

FIN.

